

ON Y VIENT MÊME DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Des trésors folkloriques au Centre de documentation Marius-Barbeau

■ Besoin d'informations sur le folklore ? sur les costumes paysans des Québécois d'il y a deux siècles ? sur des costumes de danse traditionnelle ? Vous faites une recherche sur les chansons d'autrefois ?

Le Centre, de documentation Marius-Barbeau a tout ce qu'il vous faut.

GILLES NORMAND

On part d'autres provinces ou même de la Nouvelle-Angleterre pour venir consulter les volumes ou les dossiers de cet organisme sans but lucratif, fondé en 1977 par le directeur fondateur de la troupe de danse *Les Sortilèges*, Jimmy Di Genova.

Les activités de la troupe de danse folklorique, fondée en 1966, ont exigé que l'on se documente d'abord sur le folklore, puis sur les costumes. Avec le temps, on a constitué une bibliothèque qui, en 1977, est devenue officiellement un centre de documentation, auquel on a donné le nom de Marius Barbeau. Pourquoi ce nom ? Parce que Marius Barbeau, décédé en 1969, était un illustre ethnologue et folkloriste, qui a consacré une grande partie de sa vie à l'étude du folklore musical canadien ainsi qu'à celui des Indiens et des Inuit. Il a signé quelque 700 écrits, dont une

soixantaine de volumes (« Saines Artisanas », « Le Rossignol y chante », « Le Rêve de Kamal-mouk »). On lui doit la conservation de la fameuse ceinture fléchée, dont on a failli perdre toute trace.

Le Centre Marius-Barbeau poursuit le but suivant : promouvoir et encourager la reconnaissance, la conservation et la transmission du folklore québécois et des peuples d'origine française en Amérique du Nord.

Une oeuvre de bénévoles

Durant des années, le centre s'est développé et a été animé par des bénévoles, en général des membres de la troupe ou des gens qui gravitaient autour. De temps à autre, ceux-ci consacraient une soirée à la compilation de documents, au classement de dossiers, ou même recevaient des visiteurs qui avaient une recherche à faire. Par exemple, M. Di Genova s'est beaucoup occupé du centre, de même que Marie-France Lemire, danseuse et professeure, qui y a travaillé bénévolement durant trois années. D'autres aussi ont donné beaucoup de temps à cet organisme.

Aujourd'hui, le Centre de documentation Marius-Barbeau contient plus de 750 livres sur tout ce qui touche au folklore ou aux arts et traditions populaires du Québec, y compris les légendes

et comptines. On y trouve de plus quelque 200 dossiers (certains contenant de précieux témoignages) et 500 photos et diapositives représentant des costumes d'ici et d'ailleurs, ainsi que des pièces d'artisanat.

Même si on y met l'accent sur le Québec, le centre possède une documentation sur le folklore et surtout les costumes d'autres pays, plus particulièrement l'Angleterre, la France, Israël, la Turquie, la Martinique, la Bulgarie et les États-Unis.

Le Centre Marius-Barbeau fonctionne plus rondement depuis quelques mois, puisqu'il bénéficie d'une subvention dans le cadre des Projets Relais (programme fédéral de création d'emplois), qui lui a permis d'engager trois personnes à plein temps pour vingt semaines.

Sur rendez-vous

Au centre, on entre présentement dans une période de pointe. Pendant le temps des fêtes, divers mouvements ou organismes donnent des soirées « anciennes ». On a besoin de consulter pour savoir quels costumes porter, quoi chanter ; on veut examiner des dossiers sur la littérature orale, sur les coutumes, les croyances, etc... D'autres organisent de véritables foires et ont besoin de recettes culinaires.

À d'autres moments de l'année, par exemple au début d'une session, des professeurs s'amènent pour préparer un cours, d'autres organisent des visites comme l'ont fait des professeurs de l'UQAM, de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. D'autres groupes demandent à visiter comme cela a été le cas, depuis trois ou quatre ans, en avril, pour des étudiants de l'Ouest canadien. Des demandes de renseignements viennent de la Nouvelle-Angleterre, ou encore de francophones hors du Québec. Et plusieurs troupes de danse folklorique doivent également puiser à même cette source.

En conclusion, signalons que le Centre de documentation Marius-Barbeau, un endroit-ressource pour chercheurs et étudiants, est ouvert gratuitement au public, mais sur rendez-vous (tél. : 274-5656).

Cet organisme a déjà publié une dizaine d'ouvrages de vulgarisation sur la musique traditionnelle, la danse, la gigue, le conte et, pour les enfants de quatre à six ans, un livre intitulé : « J'ai tant dansé... j'ai tant sauté ». On prépare, actuellement une autre publication sur le costume paysan québécois. Il s'agit d'un ouvrage qui paraîtra vraisemblablement en deux tomes.



photo Pierre McCann, LA PRESSE

Le directeur-fondateur de la troupe de danse LES SORTILÈGES et du Centre de documentation Marius-Barbeau, Jimmy Di Genova, et la danseuse de folklore Marie-France Lemire.